

ECCLU 2011

Oncologie génito-urinaire abordée par une approche multidisciplinaire

L'ESO (European School of Oncology) organise l'«ECCLU» (Educational Cancer Convention Lugano) depuis des années. Il s'agit d'un congrès d'oncologie médicale où des domaines spécialisés sont abordés. Cette année, pour la première fois, l'oncologie génito-urinaire était le thème central du programme. Le but était de présenter une approche multidisciplinaire pour le traitement des cancers de la prostate, de la vessie, du rein et du testicule. Pour cette raison, on a organisé des interventions variées destinées à des urologues, radio-oncologues et ainsi qu'à des oncologistes médicaux.

L'ECCLU – occasion exceptionnelle d'avancer pour les jeunes oncologues

L'ECCLU 2011 a eu lieu du 12 au 14 Mai 2011 à Lugano. Depuis 2010, cet événement est organisé de façon à ce qu'une conférence hématologique alterne avec une conférence spécialisée dans le domaine des tumeurs solides de sorte que les deux matières oncologiques soient proposées tous les deux ans. Ce congrès est destiné aux médecins expérimentés aussi bien qu'à de jeunes internes qui y ont la possibilité de discuter leur recherche avec des experts mondialement réputés. Par conséquent, le programme se compose de différentes sessions et propose des présentations variées « du type éducatif » (y compris une lecture éducative sur un sujet sélectionné), des débats et des présentations des casuistiques et des posters.

Les points forts de l'ECCLU 2011

Le premier jour a été consacré au traitement des cancers de la vessie et du rein

et a été introduit par une mise à jour concernant l'épidémiologie des cancers urogénitaux en Europe. Ensuite, il a été question du traitement du cancer de la vessie localisé. Cet exposé comprenait les aspects de la chimiothérapie néo-adjuvante, de la chirurgie et de la radiothérapie (présentés par Joaquim Bellmunt, George Thalmann, Nick James). Cette



D. Berthold, Lausanne

intervention a été complétée par la présentation de Maria de Santis sur la chimiothérapie palliative dans les différentes situations cliniques.

La session sur le cancer du rein, qui a eu lieu le même jour, était aussi caractérisée par un haut niveau scientifique. D'abord, Brian Rini a exposé les premières et les deuxièmes lignes de traitement du cancer rénal métastatique. Son discours a été suivi par une présentation de Dr. Axel Bex des options thérapeutiques dans le domaine du traitement adjuvant et néo-adjuvant en mentionnant le problème du manque des biomarqueurs prédictifs de l'efficacité thérapeutique.¹ Le professeur Bellmunt a soulevé le problème des cytologies non à cellules claires et le professeur Hein Van Poppel a souligné les

aspects chirurgicaux du cancer rénal. Le programme du premier jour s'est terminé par une lecture éducative sur les nouveaux développements dans la thérapie systématique du cancer de la prostate avancé par Ian Tannock. Pour qu'un vaste public compétent puisse en profiter, cette session a été retransmise sur l'internet (www.e-eso.net; <http://www.e-eso.net/eg-grandround.do?methodcall=listakw&idkeyword=29> pour écouter la session enregistrée).

Cancer de la prostate : multiples approches thérapeutiques

Le deuxième jour du congrès était dédié uniquement au cancer de la prostate et aux multiples approches thérapeutiques. Entre autres, le comité d'experts, constitué de Bertrand Tombal, Anders Widmark, Jan Batterman, François-Joseph Murat et Vincenzo Ficarra, a discuté des difficultés de screening et les défis associés à la surveillance active. On a aussi présenté différentes options dans le domaine de la chirurgie et la radiothérapie resp. la brachythérapie et l'ultrason à haute efficacité. Le débat sur le management des ganglions pelviens a été mené par Hein Van Poppel et Thomas Wiegel. La maladie localement avancée, y inclus le traitement mé-

dical, a été discutée à un haut niveau scientifique par Michel Bolla et Karim Fizazi. Cette session a été complétée d'une présentation du vice-président de l'association des patients EUROPA UOMO, Vincent Griesser, qui a abordé le point de vue et les besoins des patients concernés par le cancer de prostate, la prise en charge des effets secondaires et les activités des associations des patients.²

Le 3^{ème} jour, les discussions concernant le cancer de la prostate se sont terminées par une présentation des médicaments qui sont en train d'être testés au cours d'études cliniques, des effets secondaires de la castration (thérapies anti-androgènes) et du traitement des métastases osseuses par les substances ciblées.

Le congrès s'est terminé par quelques présentations sur les approches thérapeutiques du cancer du testicule.

Finalités de L'ECCLU

Cet événement exceptionnel a donné la possibilité aux jeunes internes de discuter avec des experts de haut rang, c'est-à-dire de partager leur recherche et de discuter avec des spécialistes au cours de la présentation des posters. Le bénéfice de cet enseignement direct ne peut être surestimé. Certains posters présentaient des données très actuelles et il vaut la peine de mentionner les recherches de Bianchini et Mezynski, tous les deux du groupe Johan de Bono. Par exemple, Diletta Bianchini a présenté une analyse de la prise de poids conduite chez les patients traités avec Abiraterone. C'est un aspect non négligeable, surtout pour les patients traités avec cette molécule très tôt au cours de leur maladie. Dr. Mezynski, lui, a traité les effets de l'Abiraterone en relation avec la réponse précédente au Docetaxel et le risque de cross-résistance entre ces médicaments.

C'était innovateur de retransmettre plusieurs interventions à travers le programme de e-ESO. Grâce à la grande expérience dont dispose l'« European School of Oncology », les participants des pays économiquement moins favorisés ont eu la possibilité de joindre cet événement.

Les participants sont venus de 25 pays différents; en prenant en considération le niveau extraordinaire des spécialistes, la participation de 60 inscrits était moins que prévue. Une de difficultés à laquelle

l'ESO est confrontée, c'est son indépendance face au support de la part de l'industrie. De l'autre côté, l'industrie pharmaceutique ne donne pas facilement des subventions pour les voyages. Effectivement, dans plusieurs pays d'Europe, surtout pour les jeunes médecins, il est difficile de participer à de tels événements s'ils n'ont pas de financement de la part de leur hôpital. Actuellement, cette conférence reste unique mais on espère que l'« ESO » va davantage investir dans des événements consacrés au domaine urogénital. Finalement, la satisfaction des participants était très grande.

Références:

¹ <http://www.slideshare.net/ESOSLIDES/bex-2eso110512-2version1>

² <http://www.slideshare.net/ESOSLIDES/31-griesser>

Auteur :

Dr. Dominik Berthold – Médecin associé

Centre Pluridisciplinaire d'Oncologie –

Centre Hospitalier Universitaire Vaudois

Rue de Bugnon 46, CH-1011 Lausanne; Suisse

Tél : +41/79 556 7892

Fax : +41/21 31 40 737

E-Mail : dominik.berthold@chuv.ch

LOonk110600



spinas|gemperte

WAS, WENN JEDER SCHLUCK
LEBENSGEFÄHRLICH IST?

Fast eine Milliarde Menschen haben keinen Zugang zu sauberem Trinkwasser. Mit jedem Schluck drohen ihnen Cholera, Typhus und andere tödliche Krankheiten. Helvetas baut sichere Brunnen und stoppt die Wassernot. Helfen Sie mit.



PC 80-3130-4 www.helvetas.ch

